

[Text]

Senator Thompson: It is both?

Adm Allan: Yes.

Senator Thompson: What about aircraft carriers? Have they significantly altered the Soviet strategic air strike capability as we know it in North America?

Adm Allan: Over the past few years they have moved into the business of having aircraft carriers at sea. Historically, the Soviet navy did not have aircraft carriers. We see these aircraft carriers as the beginning of working a total naval air capability. They are not yet of the level of the strike aircraft, but they are on their way in that direction. Their aircraft operation started with anti-submarine warfare capabilities.

Senator Thompson: What about submarines under the ice in the Arctic? Are we capable of detecting submarines under the Arctic ice?

Adm Allan: We are not capable of detecting them by other vehicles. There are ways and means of determining their presence through static systems, but we have no warship vehicle that would allow us to detect submarines under the ice. Of course, the only submarines that can manoeuvre under the ice, in terms of an operation, would be the nuclear-powered submarines, and the only two at the present time that have the capability to go into our north would be American or Soviet submarines. The Chinese, of course, are well on their way, and it will not be long before they have that capability as well.

Cmdre Edwards: If I might add, Mr. Chairman, after the Cuban situation, the Soviets realized the value of sea power, and somewhere in that period they realized that they could not be a world power if they did not have adequate sea power. Admiral Gorshkov, who has been the chief of their navy for about 23 years, has obviously convinced the Soviet hierarchy that you must be a world naval power if you are going to be a world power per se. We see them developing a fantastic navy for that reason, not for defence of the Soviet Union, but to be a world power. They also now have carriers which they previously said they did not need. They also have aircraft carriers because they realize that that is one way to project air power at a great distance.

Senator Marshall: Mr. Chairman, I want to get back to the purpose of this sitting, and deal with the question of NORAD and the defence of North America. I know that we are represented in NORAD.

What would be Canada's role vis-à-vis the United States if there were a conventional attack by Russia, despite the early warning systems that we have? What would our role be, and are we capable of carrying out that role?

That is a large question, but, in layman's language, can you tell us how Canada will react vis-à-vis the United States?

[Traduction]

Le sénateur Thompson: Les deux choses se font simultanément?

Adm Allan: Oui.

Le sénateur Thompson: Et à propos des porte-avions? Ces derniers ont-ils modifié, d'une manière importante, la capacité d'intervention aérienne de l'Union Soviétique, au sens où on l'entend en Amérique du Nord?

Adm Allan: Ces dernières années, elle a commencé à avoir des porte-avions en mer. A l'origine, la marine soviétique n'en avait pas, et on considère donc cette décision comme la première étape d'une acquisition d'équipement aéronaval complet. L'Union Soviétique n'en est pas encore au stade des avions de combat, mais elle y vient. Ses activités aériennes ont commencé avec ses moyens de lutte anti-sous-marin.

Le sénateur Thompson: Et au sujet des sous-marins qui se trouvent sous la glace dans l'Arctique? Pouvons-nous les détecter?

Adm Allan: Pas par des moyens dynamiques. Il y a moyen de détecter leur présence par des moyens statiques, mais nous ne disposons pas de navires de guerre capables de détecter des sous-marins sous la glace. Bien entendu, les seuls sous-marins qui puissent opérer sous la glace dans le cadre d'une mission, seraient des sous-marins nucléaires. Or, les deux seuls sous-marins qui pourraient, à l'heure actuelle, aller dans notre Nord, seraient américains ou soviétiques. Les Chinois sont également pas mal avancés dans ce domaine et il ne leur faudra pas beaucoup de temps pour qu'ils y parviennent également.

Cmdre Edwards: Si je peux apporter des commentaires, monsieur le président, les Soviétiques se sont rendus compte après l'histoire de Cuba, de l'importance de la puissance maritime. Et à peu près à la même époque, ils ont réalisé qu'ils ne pourraient être une puissance mondiale si leur puissance maritime n'était pas suffisante. L'amiral Gorshkov, chef de la marine depuis 23 ans, les a, de toute évidence, convaincus qu'il faut être une puissance navale mondiale, si l'on veut être une puissance mondiale tout court. C'est donc pour cette raison que nous les voyons développer une marine très importante, et non pour défendre l'Union Soviétique. Ils ont également des porte-avions, alors qu'avant ils prétendaient ne pas en avoir besoin. S'ils en ont, c'est également parce qu'ils pensent que cela leur permet de se servir de la puissance aérienne à grande distance.

Le sénateur Marshall: Monsieur le président, je voudrais revenir à l'objet de cette séance et traiter du commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord. Je sais que nous avons des représentants au sein du NORAD.

Quel serait le rôle du Canada à l'égard des États-Unis, face à une attaque conventionnelle de la Russie, malgré les systèmes d'avertissement que nous avons? Quel serait notre rôle et sommes-nous capables de l'assumer?

C'est une question assez compliquée, mais, en termes simples, pouvez-vous nous indiquer quelle sera l'attitude du Canada envers les États-Unis?